

IDÉE
REÇUE
N°1

LES INFECTIONS À HPV SONT RARES

FAUX

Environ 80 % des hommes et des femmes ayant une activité sexuelle contracteront une infection à HPV au cours de leur vie. ⁽¹⁾

Explications avec le Dr Valérie POURCHER, Service des Maladies Infectieuses et Tropicales, Hôpital de la Pitié-Salpêtrière (Paris)

Les HPV sont des virus extrêmement répandus. ⁽²⁾ Il en existe plus de 200 types différents, dont une quarantaine ont un tropisme muqueux et infectent ainsi plus spécifiquement la région ano-génitale. ⁽³⁾ Parmi eux, une vingtaine sont à haut risque oncogène, c'est à dire qu'ils peuvent être responsables de lésions précancéreuses et cancéreuses du col utérin, mais aussi de la vulve, du vagin, du pénis, de l'anus et de la sphère ORL. ^(2,4)

Les HPV sont des virus extrêmement contagieux. ⁽⁴⁾ Les HPV à tropisme muqueux sont essentiellement transmis par contact sexuel avec ou sans pénétration. ⁽⁴⁾ Leur contagiosité est telle que le risque de contamination après un seul contact avec un partenaire infecté est d'environ 70 %. ^(4,5)

Les infections à HPV représentent ainsi les infections sexuellement transmissibles virales les plus fréquentes. ^(2,3) La plupart des hommes et des femmes sexuellement actifs contracteront en effet un jour ou l'autre une infection à HPV qui peut donc être considérée comme un marqueur d'activité sexuelle. ^(2,6) Le taux d'acquisition est particulièrement élevé au début de l'activité sexuelle, avec une incidence cumulée de plus de 40 % à 3 ans chez les jeunes femmes initialement HPV négatives. ⁽²⁾

1. Institut national du cancer. Prévention et dépistage du cancer du col de l'utérus. Collection Fiches repère. Etat des connaissances en date du 17 juin 2013. <http://www.cancer-environnement.fr/Portals/0/Documents%20PDF/Rapport/INCa/FR-Prevention-depistage-cancer-col-uterus-2013%5B1%5D.pdf>
2. Dalstein V, Briolat J, Birembaut P, Clavel C. Epidémiologie des infections génitales à papillomavirus. *Rev Prat* 2006;56:1877-81.
3. Société Française de Dermatologie. Recommandations diagnostiques et thérapeutiques pour les maladies sexuellement transmissibles. Février 2016. <http://www.sfdermato.org/media/pdf/recommandation/guidelines-2016-ee9cb2d294994c4dbda62a03d625786a.pdf>
4. Denis F, Hantz S. Vaccination anti-HPV. Le point de vue du virologue. *La Lettre de l'Infectiologue* 2017;XXII(2):64-70.
5. Moscicki AB. Impact of HPV infection in adolescent population. *J Adolesc Health* 2005;37(6 Suppl):S3-9.
6. International Agency for Research on Cancer. Human papillomaviruses. Monograph Online. Volume 100B (2012). <http://monographs.iarc.fr/ENG/Monographs/vol100B/mono100B-11.pdf>

Valérie Pourcher déclare avoir des liens d'intérêts avec Merck, MSD, ViivHealthcare, Gilead

Pour plus d'informations, rendez-vous sur papillomavirus.fr

HPV : GARDONS
LES IDÉES CLAIRES

MSD
Vaccins